



HAL
open science

Licence professionnelle Médiation scientifique et éducation à l'environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Médiation scientifique et éducation à l'environnement. 2017, Université François-Rabelais de Tours. hceres-02027657

HAL Id: hceres-02027657

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027657v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Médiation scientifique et éducation à l'environnement

Université François-Rabelais de Tours

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences de l'Homme et des sociétés

Établissement déposant : Université François-Rabelais de Tours

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Médiation scientifique et éducation à l'environnement* (MSEE) de l'Université François Rabelais de Tour vise à doter les étudiants de compétences et de savoir-faire en médiation et communication, dans le domaine de la culture scientifique et de l'éducation relative aux questions environnementales. Elle remplace dans la continuité l'année spéciale « animation et médiation scientifique » en s'adaptant aux évolutions dans ce domaine.

Les métiers visés correspondent à la formation et aux compétences développées par cette licence professionnelle en relation avec l'animation et la médiation : animateur scientifique, médiateur scientifique, animateur d'un réseau territorial en éducation relative à l'environnement, animateur environnement urbain, chargé de mission, chargé de projet, concepteur réalisateur de loisirs verts, coordinateur pédagogique, responsable d'animations nature, responsables de secteur thématique.

La pluridisciplinarité caractérise la formation et s'articule autour des sciences de l'éducation, la psychologie, la sociologie, l'histoire, le droit, la gestion, les sciences de l'information.

Analyse

Objectifs
Les objectifs de la licence sont clairement définis et se caractérisent par un apport de connaissances et de savoir-faire dans le domaine de la communication et la médiation liées aux problèmes de société comme les questions environnementales.
Organisation
L'organisation de la formation, autour de la pluridisciplinarité présente dans les sciences humaines et sociales, repose sur deux semestres dans lesquelles se répartissent les unités d'enseignement (UE) qui sont cohérentes en tant que telles. La psychologie (cognitive, développement) et les sciences de l'éducation sont centrales dans la formation et assurent la cohérence entre les apports théoriques. Les mises en situation orientées vers la professionnalisation et la transversalité des enseignements sont largement valorisées. Un stage obligatoire de 12 semaines en deux périodes est mentionné ainsi que des séances de projet tutoré.

Positionnement dans l'environnement
<p>L'offre est bien positionnée dans l'établissement, correspondant à la suite cohérente des diplômes universitaires de technologie (DUT).</p> <p>Au niveau régional, la licence <i>MSEE</i> est au croisement de la culture scientifique, de l'éducation à l'environnement et à l'éducation populaire.</p> <p>A l'échelle nationale, le positionnement original est complémentaire d'autres licences ayant des débouchés proches (Montpellier-Florac, Angers-Saumur) et recrutant des diplômés de brevets de techniciens supérieurs (BTS) de même origine. Les équipes pédagogiques des licences veillent au recrutement en soulignant les spécificités de chaque licence et permet une répartition des candidats en fonction de leur projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La LP de Tours est caractérisée par son triple ancrage : réseaux de l'éducation à l'environnement, dans le secteur de la culture scientifique et secteurs des associations d'éducation populaire généralistes et spécialisés. Elle recrute sur la base d'une formation minimale en science et/ou en environnement et vise à doter les étudiants de connaissances sur les processus d'apprentissage et les dimensions psychopédagogiques de construction de supports et de démarches inscrites dans une visée éducative. - La LP de Montpellier est, elle, prioritairement orientée vers la coordination d'acteurs et la conduite de projet sur des territoires engagés dans des actions orientées vers le développement durable. - Quant à la LP Concepteur et accompagnateur en écotourisme de l'Université d'Angers-Saumur, elle peut intéresser quelques candidats orientés vers l'interprétation de la nature et qui ont un intérêt pour les métiers du tourisme et la commercialisation d'offres d'accompagnement touristique.
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est assez diversifiée et une implication conséquente des professionnels dans le volume horaire est appréciable (46 %).</p> <p>Les enseignants et enseignants-chercheurs de disciplines variées en cohérence avec la pluridisciplinarité de la formation sont principalement en exercice à l'IUT de Tours (six maîtres de conférences, deux professeurs certifiés, un professeur associé) à l'exception de deux chercheurs extérieurs. De nombreux échanges formels ou informels ont lieu entre les membres de l'équipe coordonnée par deux enseignants-chercheurs depuis 2006.</p> <p>Les professionnels ont pour lieu d'exercice des structures inscrites sur l'ensemble du territoire (CNAM, INRA de Nouzilly, Cité des sciences et de l'industrie, etc.). Ils contribuent potentiellement un accroissement du réseau professionnel de l'étudiant.</p> <p>Des bilans sont faits avec les étudiants au terme de trois périodes dans l'année.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs sont stables, issus d'un horizon national, bon indicateur de la lisibilité et de l'attractivité de la formation. De 2012 à 2015, le nombre d'inscrits oscille de 19 à 24 avec un taux de réussite entre 92 et 100 %.</p> <p>Les validations d'acquis de l'expérience (VAE) (24 depuis 2011) et la formation continue (avec le soutien Service de Formation Continue et par Alternance (SEFCA)) de Tours sont également des indicateurs positifs.</p> <p>L'insertion professionnelle est acceptable compte tenu du secteur. D'après l'enquête de 2014, sur 60 % des anciens étudiants 71 % sont en situation d'emploi.</p> <p>Cependant, la poursuite d'études est importante pour une licence professionnelle. Les masters intéressent les étudiants (25 % en 2014-2015), mais ne semblent pas être dans la suite « logique ou naturelle » de la LP : <i>Histoire médiation et sciences</i> (Bordeaux), <i>Communication scientifique et technique</i> (Grenoble) pour les masters professionnels, et quelques masters recherche comme <i>Ecologie et éthologie</i>. Les étudiants semblent se « réorienter » via le master de l'enseignement.</p>
Place de la recherche
<p>La recherche est peu présente dans la formation, elle est visiblement liée à la démarche personnelle de l'étudiant et de son investissement à choisir « des conférences » dont certaines sont inscrites dans l'emploi du temps.</p> <p>Une formalisation plus nette et obligatoire de l'investissement dans la recherche serait profitable aux étudiants.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Les professionnels sont nombreux dans la formation et la professionnalisation se poursuit par les temps de rencontres et de discussions étudiants-professionnels lors des journées « Rencontres de l'Animation Scientifique et Technique et de l'Education Relative à l'Environnement ».</p> <p>L'équipe pédagogique s'investit (participation à des conseils d'administration, à la construction d'un référentiel du métier de médiateur scientifique) pour maintenir les liens avec le milieu socio-économique.</p> <p>Il n'y a pas de contrat d'apprentissage ou de contrat de professionnalisation.</p>

Place des projets et des stages
<p>Les projets et les stages sont en cohérence avec les objectifs.</p> <p>Le projet collectif occupe une place importante (6 mois) et consiste en la mise en œuvre d'un atelier de conception pédagogique ; le projet individuel consiste en un mémoire.</p> <p>L'autre collectif consiste en la mise en œuvre d'un atelier de conception pédagogique sur 6 mois. L'évaluation se fait en plusieurs phases : présentation du projet intermédiaire, évaluation du dossier, analyse de l'oral et projet définitif.</p> <p>Le stage de 12 semaines (fractionné en deux périodes de 3 puis 9 semaines) s'effectue sur un seul terrain de stage. Il est évalué en plusieurs temps (la première période : un poster pour la compréhension de la structure et problématique identifiée ; deuxième période pour la collecte d'informations concernant les missions du stage et constitution d'un dossier pour une présentation individuelle).</p> <p>Un stage plus long (et d'un seul tenant) pourrait permettre d'envisager l'alternance.</p>
Place de l'international
<p>La licence n'est pas tournée vers l'international. Le stage n'est pas envisageable à l'étranger. Seuls des liens avec des équipes de recherche (Chaire d'éducation relative à l'environnement UQAM (Montréal)) sont mentionnés sans qu'aucun élément ne permette d'évaluer un apport bénéfique pour l'étudiant.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement opère sur des modalités classiques de sélection (synthèse et entretiens). Une centaine de dossiers sont reçus, une soixantaine sont retenus pour des entretiens individuels de sélection. Environ 25 étudiants sont sélectionnés.</p> <p>La diversité des formations et des origines des étudiants pose le problème de la diversité des niveaux et notamment des compétences rédactionnelles. Le dossier ne précise pas comment sont prises en charge les difficultés des étudiants (repérées lors de la procédure de sélection).</p> <p>La mise en place de moyens d'accompagnement et d'outils d'autoformation n'est pas abordée.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Le numérique est utilisé classiquement comme outil, support des cours et de leur diffusion, outil de communication. La PAO et les techniques de recherches documentaires font partie des enseignements spécifiques de la formation. L'équipe pédagogique a conscience des mutations des métiers liés au numérique, mais envisage celles-ci dans le cadre « de formations spécifiques ». L'infographie reste un élément à développer.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les évaluations ont lieu en contrôle continu, mode adapté à une licence. Des évaluations se font en situation professionnelle (compétences communicationnelles) lors des projets. Le stage est évalué selon les modalités classiques (soutenance et mémoire), on ne connaît cependant pas la part des professionnels dans l'évaluation. Des enseignants référents sont désignés pour chaque étudiant.</p> <p>Le projet collectif permet de mesurer l'acquisition des compétences transversales.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Le suivi de l'acquisition des compétences est en cours de finalisation. A la fin de la formation, l'étudiant reçoit un portefeuille de compétences. L'équipe pédagogique travaille à un référentiel métier « Médiateur ».</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés se fait par l'observatoire de la vie étudiante (OVE), mais l'équipe pédagogique développe des efforts importants pour mener des enquêtes et contribue largement à ce suivi. Des résultats sont ainsi disponibles pour une seule enquête réalisée en 2014, sans que soient précisées les promotions concernées : 42 % des répondants (taux de retour de 66 %) occupaient un emploi en CDI, 42 % en CDD et 14 % étaient fonctionnaires.</p> <p>L'association des anciens étudiants Mastic et les manifestations RASTERE (Rencontres Animation Scientifique et de l'Education à l'Environnement) sont des signes de suivi manifestes.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an permet de renseigner sur la formation et son évolution, mais aussi sur l'évolution du milieu professionnel. Il est composé de 11 membres (équipe pédagogique et professionnels en nombre) ainsi que de 3 anciens étudiants. Il serait souhaitable que des étudiants en cours de formation soient représentés pour satisfaire aux dispositions réglementaires.

La participation (trois fois par an) de l'ensemble des étudiants à une évaluation des enseignements, des projets tutorés et de l'organisation de la licence est effective et amène à revoir les évaluations, les projets et l'organisation même de la licence avec les responsables de celle-ci. Le dossier d'autoévaluation est solidement constitué.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une équipe pédagogique fortement investie.
- Un positionnement original et attractif.
- Un bon taux d'insertion pour un secteur économiquement fragile.
- Un réseau professionnel bien implanté.

Points faibles :

- Pas de politique de développement d'alternance.
- Mobilité internationale inexistante.
- Un marché resserré.

Avis global et recommandations :

La licence professionnelle (LP) *Médiation scientifique et éducation à l'environnement* est une formation originale, de bonne qualité et attractive qui devra veiller à conserver, voire à développer l'implication des scientifiques liés au champ de l'environnement.

Il serait souhaitable d'envisager une ouverture à l'alternance (contrat de professionnalisation ou apprentissage). La formation gagnerait par ailleurs à s'ouvrir à plus de mobilité. Des outils d'autoformation pour les étudiants permettraient de mieux tenir compte de la diversité des origines et des niveaux (infographie, technologie de l'information et de la communication (TIC), maîtrise du français).

Observations de l'établissement

Tours, le 20 mai 2017
Monsieur le Président de l'Université
François-Rabelais de Tours

Université
François-Rabelais
de Tours

60, rue du Plat d'Étain
BP 12050
37020 Tours Cedex 1

www.univ-tours.fr

Objet : HCERES retours sur l'autoévaluation

Je, soussigné Philippe Vendrix, Président de l'Université François-Rabelais de Tours, indique par la présente que l'établissement ne souhaite pas faire d'observation sur les retours des comités HCERES concernant les mentions de Licences, Licences professionnelles et Masters.

L'ensemble des remarques ont été transmises aux responsables des mentions en préparation, en même temps que les expertises internes produites par les rapporteurs de la Commission Formation et Vie Universitaire. Ces documents vont permettre aux enseignants d'ajuster leurs propositions de mentions et de parcours, en fonction des recommandations qui leur ont été faites.

Un court document concernant les retours sur les champs de formation est joint.

L'université de Tours remercie les experts de l'HCERES du soin mis à l'analyse de l'autoévaluation et d'efforcera d'en tirer le plus grand bénéfice.

Le Président de l'université
Philippe Vendrix

